

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

THÉÂTRE. «Hamlet»

Traduction et mise en scène: Gérard Watkins. Jeu: Anne Alvaro, Solène Arbel, Salomé Ayache, Gaël Baron, Mama Bouras, Julie Denisse, Basile Duchmann, David Gouhier, Fabien Orcier et Gérard Watkins. Lumières: Anne Vaglio. Scénographie: François Gauthier-Lafaye. Son: François Vatin. Costumes: Lucie Durand. Durée: 2h50.

Souvent drôle, ce spectacle est mis en scène de façon originale et créative par Gérard Watkins, dont c'est la première mise en scène d'un texte qu'il n'a pas écrit.

Pour certaines scènes, Watkins s'est inspiré, par exemple, de la comédie musicale américaine ou encore du «stand-up».

Par ailleurs, des personnages arrivent sur scène, non pas en provenance des coulisses, mais de la salle, certains allant jusqu'à s'asseoir parmi le public.

Les comédiens du spectacle sont excellents. Ils ont été formés, notamment, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à l'école du Théâtre national de Strasbourg, au Cours Florent ou encore l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre.

Watkins a écrit une nouvelle traduction de la pièce de Shakespeare en partant du texte original, insiste-t-il. Dans cette traduction, il s'est amusé à glisser des expressions familières comme, par exemple, «chic mais pas choc», «chaud bouillant» ou encore «à côté de la plaque».

Il dit avoir voulu «inscrire» dans sa traduction ses «interrogations». Entre autres thèmes développés dans son texte, figurent la folie et, pour citer Watkins, le «complexe d'inaction» et «la difficulté de couper les ponts avec la violence dont on hérite».

Watkins dit aussi avoir jugé «opportun de délester d'un sens moral» les personnages autres que Hamlet.

Il indique, par ailleurs, avoir souhaité remplacer le pentamètre shakespearien par «une forme de musicalité et d'invitation à la scansion».

La troupe du spectacle est «paritaire», souligne Watkins, ce qui a forcément imposé, pour certains rôles, une «intersion des sexes», dit-il. Ainsi, le spectre du père d'Hamlet est interprété par une ancienne élève de Watkins à l'École régionale d'acteurs de Cannes et de Marseille. Et, surtout, le rôle du prince Hamlet est - formidablement - interprété par Anne Alvaro.

C'est dès le XVIIIe siècle, rappelle Watkins, que ce rôle fut parfois joué par des femmes.

Mis à part le spectre, en armure de guerrier moyenâgeux, les costumes des autres personnages sont plutôt contemporains (il y a même une mini-jupe!).

Le moins convaincant dans le spectacle, ce sont les décors (haute porte, autel...), dont on ne saisit pas toujours l'absolue nécessité.

La bande-son du spectacle comprend, entre certaines scènes de la pièce, de courts extraits de chansons pop-rock en anglais.

Par ailleurs, Watkins - décidément au four et au moulin - interprète plusieurs chansons, également en anglais, notamment trois «tubes» pendant l'entracte : «My Way», «Love me tender» et «Hallelujah».

LE METTEUR EN SCÈNE : Gérard Watkins, né à Londres en 1965 d'un père cinéaste anglais et d'une mère institutrice française, vit en France depuis 1973. Il a reçu le Prix du meilleur comédien (du Syndicat français de la critique) et le Grand Prix français de littérature dramatique. Il est l'auteur d'une douzaine de pièces de théâtre. Comédien, formé au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a joué dans de nombreuses productions de théâtre et de cinéma.

POUR EN SAVOIR PLUS : <https://www.perdita-ensemble.com>
